

HOMÉLIE

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2016 - NOËL (A)



Claude Ritchie, prêtre



En relisant l'extrait de l'évangile selon *Luc* (2, 1-14), que la liturgie présente dans pour la messe de la nuit de Noël, on peut percevoir un contraste frappant.

D'un côté, on voit un homme en voyage et une femme qui accouche dans le dénuement et l'abandon; ils sont laissés à eux-mêmes et donnent naissance à leur enfant dans des conditions pitoyables. En pleines ténèbres; en pleine nuit. Dieu semble bien loin de veiller sur eux ou de prendre soin d'eux; il semble totalement absent, pour ne pas dire inexistant quand de telles choses arrivent. Et cet exemple de pauvreté apparaît bien banal et répétitif dans le cours de l'Histoire où ne peuvent être comptabilisés les innombrables événements tristes ou inhumains qui imprègnent de leurs marques dans les destinées particulières.

D'un autre côté, cependant, on raconte dans cette page d'Évangile un fait remarquable. Des anges enveloppent des bergers de leur lumière. Quelle chose étonnante! Les anges ne sont pas allés au secours de la famille démunie. Ils annoncent tout simplement que Dieu est bel et bien là, que le Sauveur est né en cet endroit et en ces circonstances où on ne l'attendait pas et d'une manière qu'on n'aurait pu soupçonner. Le signe est précisément celui de l'enfant sans force, emmailloté.

Il est né dans la nuit, pauvre, sans paroles, sans puissance, sans reconnaissance; mais il est la Lumière, Dieu, la Parole, le Verbe Créateur, annonce en substance l'évangile selon *Jean* (1, 1-18) lu à la messe du jour

de Noël. Si nous professons notre foi en un tel Dieu, c'est que nous croyons qu'il continue à naître et à se faire présent là où on ne peut l'attendre. Sa venue en nous et chez nous défie toujours nos attentes. Nous souhaitons un Dieu puissant et imposant. Il se révèle être parmi ceux et celles qui ne jouissent pas de la considération, des honneurs et des avantages. Un tel Dieu peut être bien difficile à reconnaître.

Il naît donc dans nos nuits les plus obscures. Il est la présence assurée de Dieu quand tout nous prouve que Dieu n'est pas là et qu'il nous a abandonnés ou oubliés.

La naissance de Jésus laisse préfigurer son existence au cours de laquelle il n'eut pas de pierre où reposer la tête; elle est aussi en correspondance avec sa mort d'abandon et de dérélition sur la croix. Nous disons de cet homme qu'il est notre Dieu. Sa parole nous a enseigné la vraie sagesse.

* * *

Par ailleurs, la fête de Noël est importante pour nous, car elle nous parle de la naissance d'un enfant qui est une bonne nouvelle. « Je vous annonce une grande joie, une bonne nouvelle. » La naissance d'un enfant est occasion de renouveau et de promesse.

En célébrant la naissance de Jésus, peut-être sommes-nous renvoyés à nos propres naissances. Nous nous souvenons avec émoi que nous aussi avons été accueillis dans la vie par une promesse. Au moins une personne a dit de nous : « un enfant est né. » Cela ne peut nous laisser indifférents face au don de la vie, peu importe les circonstances qui ont entouré ce cadeau.

Nous nous rendons compte que la vie qui nous a été prêtée est précieuse et qu'elle exige que nous donnions aux autres le meilleur de nous-mêmes. Que Dieu se soit fait enfant nous le rappelle.

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>